



Association DIAPHILO

« La philo en partage »

**Atelier de réflexion philosophique
prenant comme support des mythes gréco-latins :**

Lundi 12 octobre 2020 à 20 heures

Espace Grangette, Avenue Grangette, rez-de-chaussée, fond du couloir à droite.

Héraclès combat le lion de Némée : force ou violence ?



Les mythes sont utilisés comme interrogation, support de réflexion, ouverture, recherche de sens par rapport à nos questionnements actuels.

L'atelier vise un partage en commun, un dialogue, dans une attitude de respect, d'écoute et d'enrichissement mutuels grâce aux interactions avec les autres.

Animatrice Jocelyne Decompoix

Les travaux d'Héraclès : le lion de Némée : force ou violence ?



Héraclès et la peau du lion ; château de Vizille

Origine : Arrivé à l'âge adulte, Héraclès se maria avec Mégaré, la fille ainée du roi de Thèbes, Créon. Ils eurent plusieurs enfants ; mais Héra ne décolérait pas ; un soir d'ivresse, elle lui fait insuffler une folie furieuse, par l'intermédiaire de Lyssa, déesse de la rage. Aveuglé, il massacra propres enfants, que, pourtant, il aimait beaucoup, croyant tuer des ennemis.

Alors qu'il commençait à reprendre ses esprits, son père Amphitryon, atterré, lui demanda de regarder en face ce qu'il venait de commettre. Effondré, Héraclès s'enferma dans une chambre, sans voir personne ; puis il se rendit à Delphes, où l'oracle, en guise de rachat, lui conseilla d'accomplir des travaux que lui demanderait son cousin Eurysthée. Cette demande le plongea dans un désespoir profond, tant il connaissait l'hostilité de son cousin à son égard. Au bout d'un certain temps, et grâce à l'aide d'amis, il accepta finalement de se mettre au service d'Eurysthée.

Combattre le lion de Némée :

Eurysthée demanda à Héraclès de combattre un terrible lion qui sévissait dans la région de Némée, attaquant des troupeaux et même des êtres humains.

Héraclès se confectionna une massue, mais Athéna lui offrit une cuirasse, Hermès une épée, Apollon, un arc et des flèches. Parvenu dans la région, il rencontra un berger du nom de Molorcos. Cet homme était désespéré car le lion venait de tuer son fils. Pour honorer son hôte, il s'apprêtait néanmoins, à sacrifier son unique bélier :

« Attends-lui dit Héraclès, si je reviens vainqueur, offre ton bélier à Zeus, si je ne reviens pas d'ici à 30 jours, consacre-le au sacrifice funèbre que tu feras en mon nom. »

Héraclès partit et erra longtemps à la recherche du lion ; finalement, il s'approcha d'une caverne, d'où provenait un énorme mugissement ; l'animal sortit en flairant Héraclès, les babines pleines du sang de sa précédente victime. Héraclès lui décocha des flèches, mais elles rebondirent sur sa cuirasse épaisse ; il dégaina son épée, mais celle-ci glissa aussi sur le pelage de l'animal. Il prit alors sa massue et il lui asséna un coup terrible ; l'animal chancela, mais résistait encore. Finalement, Héraclès parvint à se placer derrière l'animal et à l'étouffer.

Le berger s'apprêtait à sacrifier le bélier en hommage à Héraclès ; il se réjouit de l'exploit et ils firent ensemble le sacrifice du bélier à Zeus.

Héraclès chercha à dépecer l'animal, mais aucune arme ne pénétrait dans son corps. Il eut alors l'idée d'utiliser les propres griffes du lion pour découper sa peau. Il put ainsi revêtir la peau de l'animal comme une cuirasse, sa tête comme un casque. C'est ainsi qu'il se présenta à Eurysthée. Celui-ci très peureux, se fit confectionner une immense jarre dans laquelle il alla se réfugier, et ainsi fit-il chaque fois qu'Héraclès vint rapporter un trophée.

***Etymologie** : Némée : de la clairière ; Eurysthée : qui contraint vigoureusement ; Mégaré : d'une beauté remarquable ; Héra : protectrice.*